Et si on reprenait du dividende ?!

En chaque début d'année se pose la même question : Faut-il investir dans des entreprises « à haut dividende » ? S'il est de coutume de dire que ces valeurs sous-performent les indices en cas de forte hausse des marchés (en 2017 par exemple), vu sous un autre angle, ce n'est pas exact. 2018 sera-t-elle finalement l'année des entreprises « à haut dividende » ?

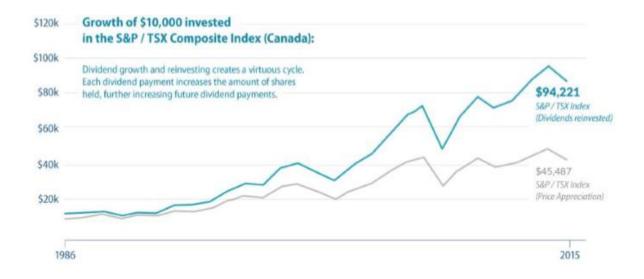
Synthèse et analyse.

a. Les faits

En manque de volatilité ces deux dernières années, l'engouement pour les valeurs à haut dividende n'a pas connu l'effet escompté, les investisseurs préférant investir dans des valeurs de croissance (on songe aux FANGs par exemple), des produits dérivés ou des ETF.

La recherche d'actifs combinant autant que possible revenu stable et risque limité face au retour de l'inflation pourrait alors faire son grand retour.

Un autre argument pour acheter des valeurs à (haut) dividende n'est autre que l'arrivée à la retraite des baby boomer. Si ces derniers en effet espèrent vivre encore 10, 20 ou 30 ans, ils seront plus à même d'investir dans ce type de segment.



b. Quels sont les avantages des dividendes ?

Voici quelques avantages des valeurs à dividendes :

- Les entreprises peuvent augmenter leurs dividendes au fil du temps. (P&G, par exemple, augmente son dividende chaque année depuis 60 ans)
- Les sociétés ne peuvent pas falsifier les dividendes une société déclare un dividende, ou elle ne le fait pas...
- Les dividendes protègent contre l'inflation. (Les dividendes ont augmenté de 4,2 % depuis 1912 alors que l'inflation de 3,3 %).
- Les dividendes créent de la valeur intrinsèque, car ils génèrent des flux de trésorerie pour les investisseurs.
- Les dividendes peuvent aider à combattre la volatilité en effet le rendement des dividendes augmente à mesure que le cours d'une action baisse, ce qui rend l'action plus attrayante.

c. Souviens-toi des années 80

Les années 1980 et 1990 ont été marquées par une performance totale de près de 1'000% (en francs suisses) de l'indice MSCI World, soit une performance annualisée de 12,6%. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que les investisseurs se soient principalement intéressés aux gains en capital que pouvaient générer leurs investissements en actions.

Cependant, l'éclatement de la bulle Internet au début des années 2000 puis la crise financière à partir de 2007 ont permis de redécouvrir que les dividendes constituaient également une source de revenus appréciables.

De 2000 à 2012, la performance des actions serait négative sans l'apport des dividendes qui y ont contribué pour 35% environ.

De plus, sur près d'un siècle, on observe que la répartition entre dividendes et gains en capital dans la performance des actions américaines est relativement équilibrée.

d. Ne pas avoir peur de la remontée des taux

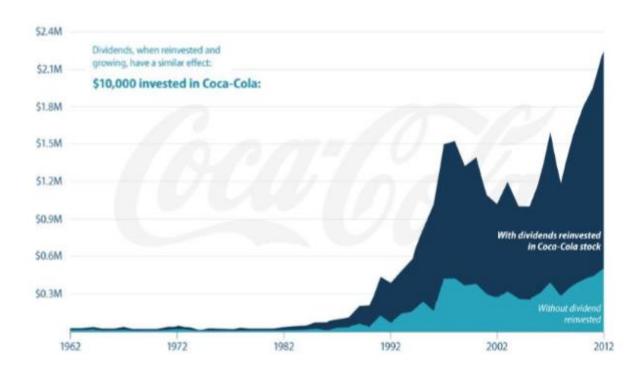
La remontée graduelle des taux d'intérêt, observée en particulier aux Etats-Unis, risque, théoriquement de diminuer à terme l'attrait pour les actions de sociétés offrant des dividendes élevés. Théoriquement oui puisqu'historiquement on constate qu'une hausse des taux directeurs exerce une certaine pression sur ces titres.

Cependant, dans une seconde période, cette catégorie de titres tend aussi à profiter aussi de la tendance à la hausse des taux d'intérêt. En effet, une hausse des taux d'intérêt survient généralement dans une phase de reprise de l'économie.

Les bénéfices des entreprises tendent à augmenter. Dans ce cas, les actions des sociétés qui reversent une part élevée de leurs bénéfices sous forme de dividendes redeviennent attrayantes.

e. Acheter et ... garder !

Si vous aviez acheté pour 10'000 dollars de Coca-Cola en 1962 et réinvesti les dividendes dans la valeur, 50 ans plus tard vous auriez eu la somme de 2 millions (de dollars).



Sur le long terme, c'est donc le dividende réinvesti qui génère la majeure partie de la performance. Une étude américaine de Guinness Atkinson montre ainsi que 100 dollars placés en 1940 dans l'indice S&P 500 sont devenus 12'000 dollars en 2010... et 174'000 dollars en réinvestissant les dividendes : près de quinze fois plus !

f. Dans quelles valeurs investir en 2018?

La question est bien évidemment très compliquée tellement l'univers des dividendes est vaste. Souvent, la réponse à cette question fait référence au seul niveau des dividendes, tandis que les critères de croissance et de régularité des versements sont négligés. Cependant, le fait que les dividendes soient en constante progression reflète la

stabilité des affaires d'une société. Enfin, les sociétés qui ont cette approche de distribution de dividendes à leurs actionnaires sont, généralement, récompensées par de bonnes performances en bourse

Nous avons fait ci-dessous une sélection non-exhaustive par région :

Suisse:

Dividendentitel	ISIN	Dividende 2017	Dividende 2018	Hauptversammlung HV
BBA	CH0012221716	0,76	0,76"	29.03.2018
Adecco	CH0012138605	2,40	2,40*	19.04.2018
Cle Financière Richemont	CH0210483332	1,55	1,55°	10.09.2018
Credit Suisse Group	CH0012138530	0,70	0,70-	27.04.2018
Geberit	CH0030170408	10,00	10,00	04.04.2018
Givaudan	CH0010645932	56,00	56,00°	22.03.2018
LafargeHolcim	CH0012214059	2,00	2,00"	11.05.2018
Julius Bär	CH0102484968	1,20	1,20"	11.04.2018
Lonza	CH0013841017	2,92	2,92"	04.05.2018
Nestié	CH0038863350	2,30	2,30"	12.04.2018
Novartis	CH0012005267	2,75	2,75	02.03.2018
Roche	CH0012032048	8,20	8,20*	13.03.2018
SGS	CH0002497458	70,00	70,00°	19.03.2018
SIKA	CH0000587979	102,00	102,00°	17.04.2018
Swetch Group	CH0012255151	6,75	6,75°	24.05.2018
Swiss Re	CH0126881561	4,85	4.85"	20.04.2018
Swisscom	CH0008742519	22,00	22,00°	04.04.2018
Swiss Life Holding AG	CH0014852781	11,00	11,00"	24.04.2018
UBS	CH0244767585	0,65	0,65"	03.05.2018
Zurich Insurance Group	CH0011075394	17,00	17,00°	04.04.2018

Etats-Unis: (rappelons que 422 des 500 valeurs du S&P 500 paient un dividende)

• Store Capital Corp: 4.8% rendement de dividende

• Verizon Communication : 4.6%

Amgen: 2.6%Intel: 2.5%

Johnson & Johnson : 2.4%JPMorgan Chase : 2.1%

Zone euro :

Axa: 1.23 euro (prévision 2018). Rendement sur 5 ans: 54.06 euros
BNP Paribas: 3.20 euro (prévision). Rendement sur 5 ans: 35.29 euros

• Total: 0.63 euro (prévision). Rendement sur 5 ans: 34.29 euros

• Daimler : 3.80 (prévision)

ETF:

- SDY US (isin US78464A7634)
- IDVY NA (isin IE00B0M62S72)
- MRBGVDR SW (isin CH0221929273)

Notons que pour les fonds de rendement au niveau mondial, les performances sont meilleures. On peut notamment citer : Perinvest Asia Dividend, UBS Global High Dividend et BL Equities Dividend.

g. Sur quel pays parier?

AllianzGI anticipe des versements de dividendes de 323 Milliards de dollars de la part des entreprises européennes en 2018 soit près de 23 milliards de dollars (7,7%) de plus qu'en 2017. Selon cette nouvelle étude, les dividendes représentent une composante importante de la rémunération des investisseurs en actions et les aident à atténuer la volatilité des performances de ces dernières.

En 2017 80% des bénéfices ont été distribués sous forme de dividendes - un record historique. Cela signifie que les entreprises ne souhaitent plus se développer à n'importe quel prix. Une plus grande attention est accordée aux intérêts des actionnaires dans l'utilisation des bénéfices des sociétés.

En Europe, c'est au Portugal (avec 4,47%), puis en Espagne (4,07%) et, enfin, en Finlande (4,02%), que le rendement moyen du dividende a été le plus élevé en 2017. Le Royaume-Uni, qui est traditionnellement le marché le plus important en terme de volume pour les investisseurs en quête de dividendes, s'est classé au 4ème rang (3,98%). En Allemagne, le rendement moyen du dividende s'est établi à 2,51% en 2017.

Enfin, La contribution des dividendes à la performance totale annualisée est la plus élevée en Europe avec 38,2%, puis en Amérique du Nord à 31% et en Asie-Pacifique (hors Japon) à 28,9%.

h. Synthèse

Parier sur les dividendes en 2018 est tout sauf consensuel. Cependant, le potentiel retour de l'inflation et de la volatilité pourraient bien mettre ce type de valeurs sur le haut de l'affiche. Il n'est pas trop tard!